

**Ouverture de la 21^{ème} Conférence des Parties
Le Bourget, 30 novembre 2015**

**Intervention de M. Laurent Fabius,
Président de la COP 21**

Seul le prononcé fait foi

Madame la Secrétaire exécutive, chère Christiana,
Monsieur le Président de la COP 20, cher Manuel,
Votre Altesse Royale,
Mesdames et Messieurs les délégués et les observateurs, chers amis,

Je veux d'abord vous remercier pour la confiance que vous venez de m'accorder par cette élection. Je sais l'honneur que représente la tâche de présider cette 21^{ème} Conférence des Parties. Je sais aussi la responsabilité qu'elle implique.

Prendre le relais de mon collègue et ami Manuel Pulgar-Vidal est une tâche qui n'est pas facile. Manuel et l'ensemble de son équipe ont accompli un travail remarquable avant, pendant et après Lima, et je veux – en votre nom à tous – les remercier et les féliciter chaleureusement. Nous avons travaillé ensemble depuis des mois dans un esprit positif, et je sais que je pourrai continuer à compter sur ton appui, Manuel, tout au long de ces 11 jours.

La première mission de la Présidence française, c'était de vous accueillir. Tout a été conçu pour vous permettre de travailler dans des conditions matérielles favorables, et dans un cadre respectueux de l'environnement. Une place particulière a également été réservée à la société civile, avec les « Espaces Générations Climat » : nous avons voulu que le site de la Conférence reflète l'esprit de cette Conférence, qui accordera une importance majeure aux engagements des acteurs non gouvernementaux dans le cadre du Plan d'action Lima-Paris.

La seconde responsabilité de la Présidence française, la plus importante, c'est de faciliter l'obtention d'un accord au terme de ces 11 journées. Cette Conférence de Paris est particulière car, au terme du mandat qui a été fixé à Durban en 2011, il nous faut adopter lors de cette COP 21 – je cite ces mots que vous connaissez – « *un nouveau protocole, un autre instrument juridique ou une solution concertée ayant force juridique, applicable à toutes les parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques* ». Pour y parvenir, nous n'avons que 11 petits jours devant nous, et même moins compte tenu des délais nécessaires pour les vérifications juridiques finales et la traduction dans les six langues des Nations Unies. Nous avons une obligation de succès.

Au cours de ces derniers mois, j'ai rencontré beaucoup d'entre vous, à Lima, Genève, Bonn, Paris, ou dans vos différents pays. Vous avez été nombreux à me demander comment la Présidence française concevrait son rôle au cours de cette COP 21. Je le résumerai en quatre mots : écoute, transparence, ambition, compromis.

D'abord, je serai à l'écoute de chacun, comme je me suis efforcé de l'être depuis le début. Je veillerai à ce que tous les points de vue soient pris en compte. La France est une nation indépendante et attachée à l'égalité entre tous les pays. Nous assurerons une Présidence impartiale et respectueuse de tous. Je maintiendrai cette exigence jusqu'au bout de la Conférence.

Ensuite, la transparence. Nous n'avons ni agenda caché ni plan secret. Nous voulons une Présidence inclusive, qui crée les conditions de la confiance entre tous. Je ferai tout pour mériter la vôtre. En retour, j'attends de vous que vous me parliez avec franchise, en me faisant part au jour le jour des points sur lesquels des blocages demeurent.

Troisième exigence : l'ambition. L'enjeu est trop important, et la menace climatique trop grande, pour que nous puissions nous contenter d'un accord *a minima*. C'est cette voix de l'ambition que vos chefs d'Etat et de gouvernement venus à Paris feront entendre dans quelques instants. C'est une exigence que je porterai tout au long de la Conférence.

Enfin, la Présidence française fera tout pour faciliter le compromis. Dans le texte sur lequel vous avez repris vos travaux dès hier, beaucoup d'options restent encore ouvertes. Votre tâche consistera à en trancher le plus grand nombre possible d'ici samedi 5 décembre à midi, date à laquelle les co-présidents du groupe ADP ont accepté de me remettre un projet d'accord. Mon objectif est que nous puissions nous concentrer ensuite, avec les ministres et les chefs de délégation, sur les ultimes points politiques à arbitrer. Il faudra donc avancer vite, traiter la substance sans se disperser dans des débats de procédure. Dans ce travail, la Présidence française, avec l'appui précieux de Christiana Figueres et de l'équipe du Secrétariat exécutif, sera à votre disposition pour rapprocher les points de vue et faciliter les convergences.

Mesdames et Messieurs,

En ce jour d'ouverture de la Conférence de Paris, le succès n'est pas encore acquis, mais il est à notre portée. Pour y parvenir, vous avez, nous avons encore du travail. Mais quelle plus extraordinaire mission que celle qui nous attend dans les jours qui viennent, et qui, pour certains d'entre vous, représente l'engagement d'une vie ? Les regards du monde entier sont tournés vers nous. Beaucoup d'espoirs reposent sur nous. A nous, donc, de nous montrer à la hauteur de nos responsabilités, afin de pouvoir dire au monde, le 11 décembre au soir, les deux mots qu'il attend : mission accomplie.